MUSIQUE 6/93 « **Arte, Musicarchive** », 20 h 40, et « Musica », 22 heures

Les archets du siècle

Soirée musicale somptueuse sur Arte, avec un document sur le trio Heifetz, Piatigorsky, Rubinstein et un portrait du violoniste David Oïstrakh.

Ils sont quatre comme les trois Mousquetaires, ce soir, à vous donner rendez-vous sur Arte. Quatre musiciens entrés depuis longtemps dans la légende dorée des génies de la musique ; et tous quatre nés en Europe orientale, entre 1887 et 1908. Ce sera d'abord, à 20 h 40, un inédit en France avec le film tourné, en 1953, aux États-Unis, par Jules Dassin avec le trio formé par Jascha Heifetz, Artur Rubinstein et Gregor Piatigorsky. Après ce document présenté dans la série « Musicarchive », suite, à 22 heures, du feuilleton David Oïstrakh dû à Bruno Monsaingeon (l'auteur de la série Glenn Gould) avec, ce soir, le *Concerto* pour violon de Sibelius.

Victime du maccarthysme au début des années 50, Jules Dassin se trouva interdit d'Hollywood... pour le bonheur des mélomanes ! Il réalisa, en effet, plusieurs documentaires sur des figures mythiques de musiciens vivant aux États-Unis, de Marian Anderson au celliste Piatigorsky.

Ici, le cinéaste a réussi le tour de force de réunir sur un plateau de cinéma, pour une demi-heure, trois des plus grands solistes du siècle qui avaient l'habitude de se retrouver pour des séances de musique de chambre qu'ils affectionnaient particulièrement. Car chez ces tout grands la pratique du trio ou du quatuor apparaissait comme une nécessité. Ils ne cédaient pas à la sollicitation de maisons de disques voulant faire soudain un « coup » en réunissant de force des moutons à cinq pattes, mais savaient encore jouer pour leur plaisir et celui de leurs auditeurs.

Jascha Heifetz, l'un des grands violonistes du siècle, filmé par Jules Dassin en belle compagnie : celle de Piatigorsky et Rubinstein. (Photo Philippe Coqueux)

Tradition russe

Cela s'entend, du reste, dans leurs disques ! Ce bonheur affleurera dans cette trop brève séquence constituée d'extraits de trios de Schubert et de Mendelssohn. La fin de la très longue carrière de soliste et de récitaliste du « Roi Artur », comme aimait à l'appeler Clarendon, a fait oublier son passé de chambriste. Il est là aux prises avec les deux archets les plus virtuoses du siècle, porteurs, malgré leur exil, de la grande tradition russe.

Le « Roi David », toujours selon Clarendon, avait choisi de rester en URSS. Mais il y défendait la même haute école avec une exigeance et une générosité musicales sans égales. Dans les années 60, Bruno Monsaingeon l'a saisi sur le vif dans la salle du Conservatoire Tchaïkovski avec l'Orchestre de Radio Moscou dirigé par Rojdestvensky. En bis, Oïstrakh nous gratifie de la *Romance* en sol majeur de Beethoven ainsi que de sa *3e Sonate* pour piano et violon avec Sviatoslav Richter : ne ratez pas ce bis. D'ailleurs, ne manquez pas une miette de ces deux émissions.

Jacques DOUCELIN